

## Un hôte étrange aux Grisons

Après la Révolution de 1830, les anciens élèves du collège de Reichenau ouvrent le journal, et voient le portrait du nouveau roi: mais c'est M. Chabot, notre ancien enseignant!

Louis-Philippe d'Orléans naît en 1773 au Palais Royal, neveu du roi et fils de Philippe-Égalité, futur roi si la branche aînée des Bourbons s'éteignait. Son père est dilapideur (1) mais sa mère, richissime (2). Il reçoit une éducation éclairée, selon les principes de Rousseau (3). Partisan de la Révolution, il entre au club des Jacobins, son palais devient un lieu de rencontre des révolutionnaires. Il entre alors à l'armée, comme colonel de dragons, combat à Valmy, puis participe à un complot pour rallier les Autrichiens. La Terreur s'installe. Son père qui a voté la mort du roi, est arrêté. Il évite tant les espions de la Convention que les légitimistes, qui le méprisent à cause de son père régicide. Le gouvernement proscribit le jeune homme et l'accuse de haute trahison. Il doit s'enfuir, pour trois décennies d'aventures (4).

### Le proscrit

Il arrive en Suisse. Zurich l'expulse, pour la sauvegarde de la neutralité suisse. Dans plusieurs villes, il est reconnu par des émigrés et des officiers suisses, irrités par le massacre de la garde suisse, ce qui lui vaut des insultes et des bagarres de rue. A Bâle, il vend son carrosse et ses affaires, pour se procurer des fonds et prend la route, avec son serviteur, Baudoin. Ils arrivent à l'Hospice du Gothard où le portier, vu leur pauvre présentation, les loge dans la cabane des muletiers. Plus loin, dans une grange, un fermier les prend pour des voleurs et les chasse avec son fusil. Il arrive à Bremgarten où un agent français, Montesquiou, lui remet de l'argent qui provient de sa mère, et une recommandation pour une école de garçons de la société grisonne, au château de Reichenau, qui cherche un enseignant.

### Le Philanthropium

vient d'être fondé, pour éduquer les citoyens en citoyens libres, cosmopolites, et en faire des politiciens éclairés, "la république des élèves" (5). Le directeur, Aloys Jost, est un ancien officier de la garde suisse à Paris, libéral, qui cherche un enseignant d'algèbre, d'histoire et de géographie, 4 heures par jour contre le gîte et le couvert. Or, Louis n'a pas la formation voulue et sait à peine l'allemand. Les vingt élèves ne savent pas le français, mais apprécient ses belles manières et son amabilité (6). Jost, seul au courant, le leur présente comme Monsieur Chabot, de Nîmes.

Sans une aile latérale, il occupe une chambre obscure de 5 m sur 5 (7), dans une alcôve son lit sur une paille, derrière une porte une latrine privée; il doit payer son chauffage, son coiffeur et sa lessive, car il change de linge fin chaque jour. Gâté comme il a été, il n'apprécie pas les repas frugaux, souvent de la choucroute, et des fruits secs cuits au beurre, et se contente alors de pain.

Si les élèves l'apprécient, il parle trop de personnes illustres qu'il a connues à Paris. Il déprime en apprenant que son père est guillotiné, puis l'arrestation de sa mère et de ses frères; le directeur le console et apporte des fruits à son chevet. De plus, le canton est en fermentation, des soldats rebelles traversent Reichenau, vers Coire. Les débats échauffent tant les esprits, que Jost renvoie les élèves un temps dans leurs familles. Chabot s'ennuie et courtise la cuisinière, Marianne Banzori, mais la voilà enceinte, et son ventre se remarque. Choqué, Jost s'écrie: "Pourquoi précisément ma cuisinière? Qui fera désormais la cuisine? La voilà déshonorée, interdite de porter un tablier blanc et des épingles dans les cheveux, l'apanage des vierges". Il lui remet une somme et la confie à un voiturier pour l'envoyer accoucher à Milan et laisser l'enfant à l'orphelinat, le Martinitt, au centre-ville. Louis-Philippe nie être le père et est renvoyé. Il couple fait ses adieux sur le pont, et il reprend la route, désargenté. Il franchit le col du Kunkel, pour éviter la douane grisonne, et arrive chez Montesquiou à Bremgarten, qui le loge, lui remet un billet de crédit reçu de sa mère, à remettre à un banquier à Copenhague, et un passeport au nom "Müller". Il y retrouve Adélaïde de Flahaut, délaissée par Talleyrand encore abbé, qui va l'accompagner, mais arrivés à Copenhague, elle le trompe avec l'ambassadeur du Portugal. Après une violente dispute, il poursuit vers le Nord.

### **En Scandinavie**

De Göteborg, il passe en Norvège et engage un coiffeur islandais comme interprète. Les routes étant impraticables, il faut voyager en canot, le long de la mer et sur des rivières déchaînées, avec son fidèle valet Baudoin et l'interprète (8). Ils sont reçus dans des tribus lapones, en tente, mangent de la viande de renne, vêtus de kaftans de laine(9).

Au Cap Nord, il offre son buste, qui sera détruit en 1940 par la Wehrmacht, mais de Gaulle a offert une copie en bronze, qui étonne les voyageurs (10).

Au retour, il loge chez des pasteurs. En 1796, A Muonio, en Laponie finlandaise, il séduit la belle-fille du pasteur, Beate Wahlborn, qui tombe enceinte, mais le voilà déjà loin. La coutume relayait les jeunes filles dans une cabane de pêcheurs, jusqu'à l'accouchement d'Erik, qui deviendra pêcheur au Finnmark, tout au Nord de la Norvège.

## **Aux Etats-Unis**

Entretiens, ses deux frères sont exilés aux Etats-Unis, à Philadelphie. Il va les rejoindre. Pendant trois ans, ils marchent au Maine, au Mississippi, dormant dans la forêt ou des cabanes, mangeant de la viande séchée et du pain de maïs. Par esprit d'aventure, ils embarquent vers La Havane dans l'idée de rejoindre l'Espagne, mais le gouvernement qui souhaite se rapprocher du Directoire, les expulse vers le Canada. De là, ils passent aux Bahamas et reçoivent l'autorisation de s'établir en Angleterre. Et là, la prise du pouvoir par Bonaparte va prolonger son exil de quinze années. Les dix Bourbon et Orléans se disputent tout le temps. Il part pour la Sicile, obtient la main de la fille du roi, Marie-Amélie (11). Elle lui donnera dix enfants. Lorsque son cousin Louis 18 monte sur le trône, il peut rentrer et passe à l'opposition, ce qui va tourner à son grand avantage.

## **Retour, trône et exil**

A la Révolution de 1830, il complotte avec les libéraux et, populaire auprès des masses, est proclamé roi (12,13). Le voici paradant avec ses cinq fils (14). Il va diriger un royaume en profonde mutation sociale, économique et politique, sans réussir à le pacifier. Toujours plus réactionnaire, il est confronté à la paupérisation des classes laborieuses et aux mouvements sociaux, sans comprendre les aspirations de toute la société française, et est victime de plusieurs attentats. Et devenu gros, la tête en forme de poire, donne lieu à tant de caricatures! (15). Ceci aboutit à la Révolution de 1848, à son abdication et son exil définitif en Angleterre, sous le nom "Mr. Smith", tandis que la Seconde République est proclamée (16).

En 1836, il visite Reichenau, signe le livre d'or et offre son portrait, qui orne encore sa chambre, que le propriétaire, von Tscharnier, a remeublé avec des meubles d'époque.

## **Le fils**

Je me demandais le sort de Marianna et du bébé. Revenue aux Grisons, trouver un travail? Eh bien, l'écrivain zurichois Charles Lewinsky a inventé leur destin, dans un roman, "Sein Sohn", paru il y a 4 ans (17).

A l'orphelinat, Marianna avait indiqué son nom, domiciliée à Reichenau, et le souhait que son fils s'appellerait Louis Chabot. A 12 ans, l'enfant devient serviteur d'un marquis ruiné, qui meurt. Pour éviter les brutalités de l'orphelinat, il vagabonde, puis rejoint la Grande Armée et arrive en Russie. A la Berezina, il est blessé et perd une main. Il a 20 ans. Arrive épuisé à

Milan, où l'orphelinat révèle le nom de sa mère, domiciliée à Reichenau. Il s'y rend à pied, trouve Aloys Jost, l'ancien directeur de l'école, qui révèle que Marianna se trouve à Maienfeld, à l'Hospice des pauvres. Il la voit, en guenilles, qui a perdu la raison. Elle caresse une poupée de chiffon, qu'elle appelle Louis, et croit qu'il est le père revenu, son Chabosli. Les habitants s'en souvenaient comme d'un noble étranger, qui a disparu. Josty maintient son serment de silence, mais l'engage dans son commerce de vin. Louis se marie et a des enfants. Enfin, à l'avènement de Louis-Philippe, un article relate sa vie, et qu'il avait enseigné un temps aux Grisons sous le nom Monsieur Chabot: Bingo!

Obsédé par l'idée de rencontrer son père, il va à Paris, en pleine épidémie de choléra. Il lui écrit plusieurs fois, puis reçoit une lettre sèche d'un secrétaire, qui lui enjoint de cesser son harcèlement. Surtout, rentrer aux Grisons! Il prend un billet pour la diligence de Bâle du lendemain. 40 heures de route, par étapes. Dans une auberge, il s'enivre et se réveille sur un trottoir, détroussé. Il maîtrise un cheval emballé. Reconnaisant, le conducteur, un chiffonnier de Saint-Ouen, le prend à son service. Il lui présente un chauffagiste des Tuileries, qu'il réussit à y accompagner, et il lacère un tableau du roi. Il se réveille à Charenton, où il répète être le fils du roi, et réussit à s'enfuir. Hélas, le chiffonnier est mort du choléra, et il n'y a plus rien à ramasser dans les rues, on brûle même les chiffons par crainte de contagion.

Il lit alors que le 19 novembre 1832, le roi se rendra à cheval au Palais Bourbon. Il se procure un mousquet, tire mais trop nerveux, le rate. C'est un fait réel, le tireur n'a pas été retrouvé.

Il vagabonde, avec le choléra et s'effondre dans la rue. Des mendiants arrachent ses guenilles et le jettent sur une charrette de morts.

\* \* \* \*